

Les relations entre le Maroc et l'OTAN sont au beau fixe. Les deux parties veulent renforcer leur coopération au service de la paix et de la stabilité en Méditerranée. D'ailleurs, c'est le thème d'un séminaire de deux jours organisé par le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, dont les travaux ont démarré lundi en fin d'après-midi à Rabat. Le Maroc veut poursuivre avec l'OTAN une "coopération franche, élargie et utile pour tous", dans le cadre d'une relation basée sur la concertation, la compréhension et le respect mutuel.

La rencontre constitue le premier résultat de l'appel lancé par le Maroc en avril dernier pour l'adaptation de l'Alliance à son environnement et à la prise de compte de la spécificité de ses nouveaux partenaires, selon le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, Omar Hilal. Il souligne que la coopération du Maroc avec l'OTAN ne cesse de s'intensifier.

Le Royaume contribue aux

opérations de gestion de crises diligentées par l'Alliance dans les Balkans et participe aux exercices militaires. Il joue un rôle actif dans le cadre des opérations de maintien de la paix dans différentes zones de tension, aussi bien en Europe qu'en Afrique.

Les soldats marocains ont ainsi servi aux côtés des forces de l'Alliance dans le cadre de la SFOR en Bosnie Herzégovine et de la KFOR au Kosovo. Avec un contingent de 150 hommes, le Maroc a également pris part à l'opération ALTHEA dans le cadre de la PESD.

L'engagement est plus renforcé en Afrique. Le Maroc fait partie en effet du flanc nord du continent africain et de la Méditerranée avec tout son potentiel d'impact et d'interactivité. "Mon pays a fait du maintien et de la consolidation de la paix en Afrique une composante majeure de sa politique étrangère.

Il contribue, en effet, à huit opérations dans des Etats en proie à des conflits interétatiques depuis plus de 47 ans, notamment en Somalie, en République démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire".

terranéen. La tenue au Maroc, l'année dernière, de la première réunion de l'OTAN en dehors des pays alliés, est un signe fort de coopération. Cette organisation internationale envisage deux relations de développement avec le Maroc.

La première est axée sur la formation.

On veut, en effet, créer au niveau des pays de la Médi-

terranée un réseau d'écoles de formation pour acquérir des connaissances communes et se comprendre mutuellement.

Le deuxième volet de partenariat concerne une opération de défense marine visant à protéger l'un des pays membres de l'OTAN pour empêcher l'activité terroriste en Méditerranée. Il s'agit d'une opération de contrôle des navires suspects.



Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération Omar Hilal et l'ambassadeur Claudio Bisogniero, secrétaire général délégué de l'OTAN.

Ph. Kartouch

“ Renforcer les liens avec l'OTAN revêt une importance particulière pour le Maroc, soucieux de concilier l'impératif de la défense de ses intérêts et sa politique de coopération régionale et internationale.”

Des relations solides

La relation liant le Maroc et l'Alliance atlantique remonte au temps de son accession à l'indépendance. Elle s'est poursuivie tout au long de la Guerre froide pour s'approfondir avec l'avènement du Dialogue méditerranéen. Les relations avec le Maroc sont très positives. Elles ont connu un développement spectaculaire depuis 2004 avec le lancement du Dialogue médi-

terranéen. Le responsable du ministère estime que les consultations régulières tenues aux niveaux politique et militaire entre les pays de l'OTAN et ceux du Dialogue méditerranéen contribuent pleinement à la consolidation de ce dialogue. C'est le cas de la première réunion ministérielle à Bruxelles, en 2004, ou encore celles des ministres de la Défense en 2006 et en 2007.

Omar Hilal en est convaincu: la tenue inédite et symbolique à Rabat en avril 2006 de la réunion du conseil de l'Atlantique Nord avec les pays du Dialogue méditerranéen a permis d'envoyer un signal fort en faveur d'une intensification de cette consultation politique qui aille de pair avec l'accroissement de la coopération pratique. Renforcer les liens avec l'OTAN revêt une impor-

tance particulière pour le Maroc, soucieux de concilier l'impératif de la défense de ses intérêts et sa politique de coopération régionale et internationale. "Le Maroc a toujours considéré la paix, la stabilité et la sécurité en Méditerranée comme un objectif stratégique à réaliser. C'est dans cet objectif que le Royaume œuvre inlassablement pour mettre à profit sa position géostratégique en vue de faire de la Mare Nostrum une zone de paix durable, de rapprochement et de coopération solidaire, et non un espace de confrontation", indique le secrétaire général.

Les responsables de l'OTAN saluent le Maroc pour les efforts qu'il fournit en permanence. L'ambassadeur Claudio Bisogniero, secrétaire général délégué de l'OTAN, affirme que le Maroc a toujours souligné, à

juste titre, l'importance d'un dialogue politique plus étroit parallèlement à une coopération pratique renforcée. "Depuis que l'OTAN s'est ouverte aux pays du Bassin méditerranéen, le Maroc s'est montré comme l'un des partenaires les plus actifs de l'Alliance dans la région... La raison d'être de l'engagement de l'OTAN avec le Maroc, comme d'autres partenaires, au Dialogue méditerranéen, procède de l'instabilité du contexte sécuritaire qui affecte aujourd'hui tous les pays", tient-il à souligner. Le Maroc appelle à faire évoluer la nature du dialogue méditerranéen pour pouvoir vaincre les problèmes qui menacent la région.

Il s'agit d'un partenariat stratégique et privilégié. Un nouveau format de coopération encore plus renforcé. ■